

Patrimoine d'art :

La collection Fesch de Corte



LE CARDINAL FESCH
(1763-1839)

Bilan sur notre collection

A l'origine, 50 tableaux ont été donnés en 1842 à la ville de Corte, sa ville natale, par Joseph Bonaparte (1767-1848) ex-roi d'Espagne, frère de l'Empereur Napoléon 1^{er}. Ils datent du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} siècle, et sont de facture italienne pour l'ensemble, avec des œuvres originales et des copies de grandes œuvres célèbres.

« Monseigneur le Comte de Survilliers voulant que les autres villes et communes de la Corse jouissent en quelque sorte de ces libéralités, impose à la ville d'Ajaccio... la charge de disposer de trois cents tableaux... de la manière suivante, servir :

- en faveur de la ville de Bastia de 100 tableaux...

- à la ville de Corte, 50 tableaux qui seront placés en son « Ecole Paoli »...

- le restant des dits tableaux en faveur des autres communes de la Corse à partager entre elles en proportion de leur population. Les tableaux seront placés dans les palais communaux et ceux à sujets sacrés dans les églises ». (Transaction datée du 1^{er} septembre 1842, approuvée par l'ordonnance du roi Louis Philippe du 15 mars 1843).

Ils provenaient de la succession de leur oncle germain, le Cardinal Fesch (1763-1839) qui est reconnu comme le plus grand collectionneur de son temps.

D'autres villes et villages de Corse ont aussi bénéficié de ce legs prestigieux, mais trouvent comme Corte des difficultés pour sa valorisation.

La collection de Corte compte en réalité 22 toiles. Avec les toiles des églises (une à l'église de l'Annonciation, six à la chapelle Sainte Croix), on arrive au chiffre de 29. En tenant compte de la disparition de trois toiles on arrive au chiffre de 32. Le lot de 50 toiles est-il arrivé entièrement à Corte ? on manque de renseignements.

Corte n'ayant pas de musée d'art ou de salle d'exposition homologuée pour donner cette collection à voir au public, la municipalité s'est penchée sur les modalités de restauration et de conservation depuis 4 ans de la manière suivante : Les tableaux, jusqu'alors éparpillés, ont été réunis pour être conservés au laboratoire du musée de la Corse (une partie y était déjà d'ailleurs), associés à la collection de l'Eglise de Sainte Croix qui a dû subir des travaux de rénovation en 2014 et 2015.

Mais les impératifs d'expositions temporaires du musée requérant de la place, ainsi que des modalités complexes de conservation, nous ont contraint en 2017 à la déplacer au Fort Charlet à Calvi où l'entretien est plus à même de convenir à notre collection. De plus le musée de la Corse étant un musée d'anthropologie et non un musée d'art, il ne pourrait prétendre à accueillir ces œuvres en exposition.

Dans l'intervalle nous avons opéré des travaux de nettoyage de certaines pièces et des débuts de restauration. Mais les coûts et le problème de la valorisation de cette collection auprès du public, limitent nos interventions, tant qu'une solution d'exposition n'est pas trouvée. Des pistes sont à suivre de ce côté-là, et nous y travaillons.

Le catalogue « constat d'état » a été effectué deux fois (en 2014/2015, par les services du Musée de la Corse, avec la venue d'un expert du Louvre), et en 2017 par le centre de Calvi lors de la réception des tableaux.

Un tableau sera restauré et prêté au printemps au musée Fesch à Ajaccio pour une exposition sur la peinture italienne du XVIIème siècle.

Dans l'attente nous proposerons une visite numérique de certaines pièces visibles pour que nos concitoyens puissent quand même profiter de ce beau patrimoine.

En amont :

La ville de Corte a décidé la restauration de cette collection en 1984. Le classement préalable aux Monuments Historiques de l'ensemble a permis d'obtenir une participation de l'Etat aux dépenses, le reste étant couvert par les subventions de l'Assemblée Régionale et la participation de la commune. En 1985, la Municipalité demande le classement des toiles à Monsieur Ottaviani, Conservateur des Objets d'Arts et Antiquités de la Haute-Corse. Ce classement sera fait en avril 1986 par la Commission Départementale des Objets Mobiliers.

D'éminents spécialistes guidés par Monsieur Ottaviani, Conservateur des Objets d'Arts et Antiquités de la Haute-Corse ont, en mai 1986, examiné ces toiles, souligné dans l'ensemble leur intérêt, la valeur de certaines d'entre elles jugées du niveau international et l'importance de l'enrichissement qu'elles apportent au patrimoine de la ville.

Les mêmes experts ont insisté sur l'urgence de leur restauration et de leur classement comme Monuments Historiques, ce classement ayant pour conséquence la participation de l'Etat dans la proportion de 50%.

Les tableaux ont longtemps été exposés dans les salles du rez-de-chaussée du Palazzu Naziunale, actuel Pôle Innovation de l'Université de Corse. Elles ont même participé en 1993, à l'exposition sur le « Seicento italien » qui s'est tenue au Bastion de France à Porto-Vecchio.

Rappel historique

Joseph Fesch était l'oncle maternel de Napoléon. Sa mère, Angèle-Marie de Pietra Santa s'était mariée deux fois. En premières noces avec le Seigneur Ramolino, dont elle eut Laetitia, qui fut la mère de Napoléon, et elle se maria une deuxième fois au lieutenant des Boccards François Fesch, suisse d'origine, officier au service de la république génoise. Joseph naquit le 3 janvier 1763.

Après des études de théologie il devient en 1787 archiprêtre de la cathédrale d'Ajaccio, et s'enfuit ensuite avec la famille Bonaparte à Toulon à cause des querelles politiques de la fin du siècle. Il suit un temps Napoléon dans la campagne d'Italie, et commence alors à s'intéresser à l'art. Il achète ainsi au fil des années des tableaux, des objets et du mobilier d'art pour meubler son hôtel particulier Hocquart de Montfermeil à Paris.

Nommé ensuite en 1801 archevêque de Lyon, puis Cardinal en 1803, il devient ambassadeur de France auprès du Saint-Siège. La négociation de la cérémonie du Sacre avec le pape Pie VII lui vaut la charge de grand aumônier et celle d'archevêque de Lyon. De retour à Paris, cumulant les charges religieuses importantes, il se partage entre celle de grand aumônier et celle d'archevêque de Lyon.

Après la chute de l'Empire et un premier exil à Rome en 1814, il s'installe définitivement dans la Ville Eternelle le 15 août 1815 avec sa demi-sœur Laetitia.

Puis il se retire de la vie politique et se consacre à des activités pieuses ainsi qu'à développer sa collection dont il voulait « *qu'on pût suivre l'histoire de la peinture depuis sa renaissance jusqu'à son complet épanouissement sans sortir de sa galerie* ».

Il repose en premier lieu à Corneto aux côtés de celui de sa demi-sœur. Et en 1851, conformément à ses dernières volontés, sa dépouille ainsi que celle de Madame Mère sont transportées à Ajaccio en 1860 dans la chapelle impériale.

Son héritage ne laisse pas loin de 16000 tableaux (dont un millier sont au musée Fesch à Ajaccio)